

«Celui dont la peinture contient le plus de poésie»

François Depeaux aimait la compagnie des artistes et c'est sans aucun doute d'Alfred Sisley qu'il fut le plus proche. Les liens d'amitié qui ont uni les deux hommes expliquent la place considérable que l'artiste occupe dans la collection Depeaux.

Des séjours que Sisley accomplit en Normandie, c'est celui de l'été 1894 qui est le plus productif. Invité par François Depeaux à occuper l'une de ses propriétés, il réalise plusieurs tableaux sur les bords de Seine, notamment à Sahurs. À l'issue de cette campagne, cinq toiles, directement acquises auprès de l'artiste, intègrent la collection, qui en comptera une soixantaine. Outre ces aides directes, François Depeaux s'engage en faveur du peintre et prête par exemple plusieurs tableaux à la grande rétrospective organisée en 1897 par le marchand Georges Petit – mais la manifestation est un échec. Sisley meurt en 1899 dans la gêne, sans avoir jamais atteint de son vivant la notoriété de ses amis impressionnistes.

François Depeaux aura été tout au long de son existence extrêmement sensible aux paysages du peintre. En 1909, alors qu'il réfléchit à la donation qu'il est sur le point de faire au musée de Rouen, il écrit à Paul Durand-Ruel : « Je vous avoue ne pas comprendre que les tableaux de Sisley soient difficiles à vendre, étant donné que, de l'école impressionniste, c'est à mon sens, certainement celui dont la peinture contient le plus de poésie et qui continuera à être le mieux compris. »

"The artist who has the most poetry in his works"

François Depeaux loved the company of artists and it was undoubtedly Alfred Sisley to whom he was closest. Their friendship explains the considerable number of Sisley paintings in the Depeaux collection, but also the high quality of this selection.

Out of all of Sisley's stays in Normandy, the most productive was the summer of 1894. Invited by François Depeaux to stay in one of his properties, the artist produced several paintings on the banks of the Seine, notably in Sahurs. At the end of this season, five canvases, directly acquired from the artist, joined the collection. In addition to this direct aid, François Depeaux was committed to the painter. He lent several paintings to the large retrospective organised in 1897 by the merchant Georges Petit – but the exhibition was a failure. Sisley died destitute in 1899, without having ever reached the recognition of his impressionist friends during his lifetime.

François Depeaux had always been extremely sensitive to the painter's landscapes, and in particular to his snowscapes. In 1909, while thinking about the donation he was about to make to the *Musée de Rouen*, he wrote to Paul Durand-Ruel: "I admit that I do not understand why Sisley's paintings are difficult to sell, given that, from the Impressionist school, he is certainly the one, in my opinion, who has the most poetry in his works, and who will continue to be the best understood."